



Encore à la bourre : on feuilletait déjà le huit qu'en fait on avait déjà le sept donc vite, quelques mots au sujet de cette issue une fois de plus bien garnie !

C'est d'abord marrant comme on peut penser à une version géante de [My way](#) / [Speedball](#) quand on voit une double couverture, en tout cas dépliant, particulièrement quand elle est signée **Tôma Sickart**.

Bon, sinon, encore une fois imprimé sur un papier glacé maxipro, voici le quintal annuel de punk rock made in Breizh qui ratisse les quatre coins du monde pour nous ramener des interviews et des articles, le nombre des participants est toujours aussi important (au passage, on n'a pas voulu tricher mais on suppose que les pages de **Marcor** vont être bien moins chargées dans le numéro suivant...).

Pour une fois on ne citera pas tout le monde mais certains articles nous ont vraiment très intéressés, spécialement ceux au sujet de la Finlande (qui, on le savait déjà pour le metal, a une scène florissante, nous sommes donc très contents de pouvoir ajouter des noms à la liste des choses à découvrir), les chantres de l'afropunk **PUNHO DE MAHIN**, **TERVEET KADET** (argh !), **TSOL** (argh !!), [SUICIDE](#) (argh !!!) on serait aussi curieux de lire un numéro de **Eau de Javel** et on aime aussi quand le magazine revient sur des vieux groupes / activistes comme **ABJECT**, **LES GARÇONS BOUCHERS**, **Terminal Records**, **Laul**, bref y a de quoi lire pour un petit moment, ça tombe bien, y en a plein qui n'ont que ça à foutre vu le temps qu'ils passent sur les réseaux sociaux à s'inventer une vie !

Comme s'il n'y en avait pas assez avec le magazine, celui-ci est accompagné d'un calendrier illustré par les photos du birman **Niko Djavanshir**, un catalogue de [Mass Prods](#), des flyers et des autocollants, cool !

ISBN : 9782954863672

750 exemplaires, 100 pages A4 en couleur, 5 €

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.